

# Dr. Bill Mounce, Sermon sur la montagne, Leçon 3, Béatitudes, Partie 3

© 2024 Bill Mounce et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Bill Mounce qui enseigne le Sermon sur la montagne. Il s'agit de la séance 3, Béatitudes, partie 3.

Bon, eh bien, bienvenue et nous terminerons les Béatitudes et le Sel et la Lumière, puis nous verrons où nous en sommes en termes de temps.

Comment ça se passe ? Très bien. Frank a une politique de non-divulgateion. Il me demande quand j'ai fini, et je n'ai pas besoin de lui dire, donc nous aurons fini quand nous aurons fini.

Voyez où cela se trouve. D'accord. Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux.

Heureux les affligés, car ils seront consolés. Heureux les débonnaires, car ils hériteront de la terre. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

Ok. Je pensais que tu faisais preuve de charisme et que tu te disais amen. Tu n'as pas besoin de te montrer charismatique.

Très bien. Oh, d'accord. Vous savez, j'ai toujours pensé que l'école dans laquelle j'enseigne à Tacoma est en grande partie afro-américaine, et être prié par un afro-américain charismatique est une expérience formidable, que j'ai vraiment appréciée.

La première fois que cela s'est produit, ils m'ont tellement appuyé que je ne pouvais plus respirer, mais ils faisaient juste ce qu'ils faisaient. Ce que j'ai découvert, c'est que ce n'est rien comparé au charisme chinois. Mon Dieu, croient-ils que la prière fait quelque chose ? Et d'abord, c'est chinois, donc c'est chinois.

Vous savez comment les Chinois ont toujours l'air en colère ? Avez-vous déjà remarqué cela ? C'est le système d'intonation de la langue. Donc, mon nom de famille en chinois n'est pas Meng, c'est Meng. Si vous dites Meng, ils disent, non, ce n'est pas un mot.

Meng. Ok. Mais de toute façon, quand ils se mettent à prier, ils prient vraiment.

C'était amusant. J'ai bien aimé. Je n'ai pas compris un mot, mais ça n'avait pas d'importance.

Je ne sais pas. Ok. Béatitude numéro cinq, bienheureux les miséricordieux.

L'accent commence à se tourner un peu ici vers la façon dont nous nous rapportons aux autres, mais la béatitude suivante est aussi quelque peu personnelle. Je ne sais donc pas s'il y a un véritable changement, mais j'en ai l'impression. Bénie soit la miséricorde.

L'une des vérités fondamentales du christianisme, n'est-ce pas ? La miséricorde. Et c'est une de ces qualités que très peu, voire aucune, des autres religions du monde considèrent comme une vertu. La miséricorde n'est pas une grande affaire dans beaucoup de religions.

Qu'est-ce que la miséricorde ? La miséricorde se définit comme la compassion envers les personnes dans le besoin. Il est très facile de confondre miséricorde et grâce. La grâce est la compassion de Dieu envers les personnes qui ne la méritent pas.

La miséricorde est la compassion de Dieu envers ceux qui sont dans le besoin. La compréhension biblique de la miséricorde comprend essentiellement deux parties : un cœur compatissant, une attitude de miséricorde, puis des actes.

Alors, Dieu a pitié de nous, et donc sa condition de miséricorde le pousse à agir, et donc il nous sauve. Quelqu'un veut trouver la miséricorde comme compassion avec les pieds. J'aime ça.

La miséricorde est une compassion qui fait quelque chose. Elle ne se contente pas de rester là à dire : « Oh, vous savez, je me sens miséricordieux. » Vous ne pouvez même pas dire ça, n'est-ce pas ? Vous dites : « Je me sens miséricordieux. »

Si vous vous sentez miséricordieux, vous allez faire quelque chose à ce sujet. La miséricorde, c'est donc la compassion avec les pieds, c'est avoir de la compassion pour les personnes dans le besoin, et donc faire quelque chose avec cela. Et encore une fois, si vous regardez autre chose que les salutations, la plupart des discussions sur la miséricorde dans la Bible ont à voir avec ce cœur de compassion qui fait réellement quelque chose.

Ok, donc la compassion avec les pieds. J'ai reçu une citation de Quarles que j'ai trouvée plutôt bonne sur ce Quarles. J'y travaille.

Je travaille sur mon 62. C'est de Calvin. Il dit : « Bienheureux sont ceux qui sont prêts non seulement à supporter leurs propres difficultés, mais aussi à prendre en charge celles des autres, à les aider dans la détresse, à se joindre à eux dans leurs moments d'épreuve, et en quelque sorte à se mettre directement dans leur situation afin qu'ils puissent se consacrer avec joie à leur assistance. »

C'était une bonne description de la miséricorde, de la compassion avec les pieds. Bien sûr, il existe quelques modèles bibliques de miséricorde vraiment forts. Le bon Samaritain serait le modèle positif.

Il a eu pitié de l'homme blessé et a fait quelque chose pour le réparer. L'exemple négatif est celui du serviteur impitoyable, le serviteur qui a pardonné des milliards de dollars et qui se retourne ensuite et ne veut pas pardonner une dette très mineure. Et le maître dit : « Vous savez, vous auriez dû avoir pitié parce que j'ai eu pitié de vous. »

Ainsi, les principaux exemples positifs et négatifs de miséricorde dans la Bible, l'un des aspects intéressants de la miséricorde et de cette béatitude en particulier, c'est qu'elle ne nous dit pas envers qui nous devrions être miséricordieux. Et c'est là le problème.

La miséricorde ne dépend pas de son objet. Nous n'avons pas de miséricorde parce que quelqu'un la mérite. Si quelqu'un la mérite, nous n'appelons pas cela de la miséricorde, nous l'appelons autrement.

Mais la miséricorde est simplement une compassion envers les personnes dans le besoin qui vous pousse à faire quelque chose. Mais les gens ne méritent pas, en un sens, la miséricorde. Alors comment faire ? Un instant.

Comment faire cela ? Comment devenir une personne miséricordieuse ? La réponse est évidemment une chaîne en or, n'est-ce pas ? Vous ne pouvez pas simplement dire : aujourd'hui, je vais être une personne miséricordieuse. Cela ne marche pas. Vous n'aurez jamais de compassion si vous vous contentez de faire simplement quelque chose de plus.

Mais c'est la chaîne. Elle va de la dépravation spirituelle jusqu'à son achèvement. J'aime dire les choses ainsi.

La miséricorde voit les gens tels qu'ils pourraient être. Je pense que c'est une chanson utile sur la miséricorde. La miséricorde regarde les gens tels qu'ils pourraient être.

Est-ce que tu as des gens qui ne sont pas comme les autres dans ta vie ? Ouais, ouais, d'accord. J'ai des gens dans ma vie qui me détestent vraiment. Ils me détestent avec une passion que je ne savais pas qu'on pouvait avoir pour une autre personne.

Il me déteste tout simplement. Et j'ai dû apprendre à me comporter avec cette personne et à lui témoigner de la miséricorde, car toutes les autres émotions sont là.

Les représailles, eh bien, j'ai raison et tu as tort. Je veux dire, c'est facile. Mais comment puis-je faire preuve de pitié envers cette personne ? Et il y avait en fait deux clés pour moi.

L'une d'entre elles, et je ne le fais qu'imparfaitement parce que j'apprends, est que je dois regarder cette personne pour ce qu'elle pourrait être, et non pour ce qu'elle est.

Toujours à l'image de Dieu. Beaucoup de qualités. Qui pourraient-elles être ? Cela m'aide.

L'autre chose, et c'est lié à cela, c'est de considérer le péché dans la vie de votre personne irrégulière. De considérer le péché comme un objet étranger. Maintenant, laissez-moi vous dire d'où cela vient.

Je me suis assis. Tom Schreiner est un très bon ami à moi. Il enseigne à Southern et écrit toutes les théologies du Nouveau Testament, principalement des livres sur le droit. Je lui ai parlé un jour du légalisme et je lui ai dit : « Aide-moi à comprendre. »

Il y a des choses que je ne comprends pas dans le légalisme. Voilà donc le contexte général de la conversation. Nous parlions de dépravation, de péché et de tout le reste.

Et je ne me souviens pas exactement de ce qu'il a dit, mais ce que j'en ai retenu, c'est que le péché est un objet étranger dans votre corps. Et ce n'est pas une chose passive. Je pense que lorsque j'étais plus jeune, je pensais au péché comme si je péchais.

Et je ne pensais pas vraiment au péché comme à une entité étrangère qui essayait activement et agressivement de me faire pécher. Mais, bien sûr, c'est ce qu'est le péché, n'est-ce pas ? C'est pourquoi Paul peut dire à nouveau dans Romains 7 que ce n'est pas moi qui pêche, mais c'est le péché qui pêche. Et le péché est une entité étrangère.

C'est une force, c'est un pouvoir, et elle veut vous faire pécher.

Ce n'est pas du tout passif, n'est-ce pas ? Et cette distinction m'a été très utile. Donc, quand je sais que je suis censé faire preuve de miséricorde et que ma réaction naturelle est de ne pas le faire, la gymnastique mentale que je fais consiste à me demander qui pourrait être cette personne si ce n'était pas à cause de la puissance du péché dans sa vie. Et quand je fais cela, parfois ça marche, parfois non. Mais quand ça marche, ça m'aide à voir au-delà de la haine, de la colère et de tout le reste.

Pour voir qui cette personne pourrait être si le péché n'avait pas le contrôle de sa vie. Et ce que j'ai découvert en ce qui concerne la façon dont on peut faire preuve de miséricorde, c'est que l'exercice aide vraiment. L'autre exercice est le vieux dicton : « Eh bien, voilà, mais pour la grâce de Dieu, je vais ». Et si nous comprenons vraiment notre dépravation spirituelle et que nous en pleurons et que nous avons faim de la justice de Dieu et que cela nous a changé, alors lorsque nous voyons des personnes qui sont des personnes irrégulières dans nos vies, nous réalisons que nous sommes ce que nous ne sommes pas parce que nous sommes une bonne personne.

Je suis qui je suis, non pas parce que j'ai un doctorat. Je ne suis pas qui je suis parce que je suis pasteur. Je suis qui je suis parce que Dieu est un Dieu de grâce qui m'a accordé sa grâce, qui ne m'a pas fait souffrir toutes les conséquences de mon péché qui auraient été permanentes et condamnables.

Et parce que je vois Dieu me faire miséricorde et me pardonner, en comprenant que sans cela je ne serais pas qui je suis, cela me facilite la tâche, pas automatiquement, bien sûr, mais cela me permet de regarder le monde plus facilement, en le séparant de ce qu'il est par le pouvoir du péché, de ce qu'il pourrait être si son péché était traité. Et cela me permet parfois de faire preuve de miséricorde plus aujourd'hui qu'à 20 ans. Je voulais donc simplement avoir des choses pratiques.

Et la miséricorde est vraiment une chose, car nous allons aborder un principe de réciprocité très, très important. Je voulais donc ouvrir la voie avec une petite application pratique. Est-ce que cela a du sens ? Quelqu'un a-t-il une autre série de gymnastique mentale que vous pouvez utiliser pour vous aider à faire preuve de miséricorde ? J'ai motivé la plupart des personnes bienveillantes à faire preuve de miséricorde dans des situations de la vie.

Je trouve que c'est presque un réflexe. Oui, oui. C'est une bonne remarque, il est plus facile d'accorder de la miséricorde à des gens qui sont comme vous, qui sont dans des situations de vie similaires, parce que dans cette situation, vous avez fait l'expérience de la miséricorde et cela a eu un grand effet, et cela vous incite en quelque sorte à faire la même chose.

C'est ça que tu dis ? Oui, et donc, par exemple, je dirige un club de philosophie. L'église reçoit des bourses chaque année, et certains enfants y vont et ils me font payer une partie de mon salaire. Oui.

Et puis, quand mon église, les différents dirigeants d'église me disent : « Tu n'as aucune idée de pourquoi tu fais ça. » Ouais. Je me dis : « Eh bien, c'est juste une expérience mentale. »

C'est vrai, c'est vrai. Ouais. Je veux dire, la miséricorde est la chose la plus difficile.

Eh bien, aimer son ennemi est probablement la chose la plus difficile. Et c'est ainsi que l'on aime ses ennemis. Parce que tout en nous veut riposter, affirmer notre importance, notre droiture.

Ouais, ouais. D'après ce que j'ai lu de la part de gens qui ont été sans-abri et qui en sont sortis, ils disent que la pire chose à faire est de leur donner de l'argent.

Mais laissez-moi vous donner l'autre côté de la médaille. Et cela nous ramène à ce que vous, je suis désolé, vous avez écrit sur votre étiquette nominative. Je ne connais pas votre nom.

Jim. Et puis il y a trop de J dans cette pièce. Jim, John.

Ok. Jimmy James. Je comprends ce que tu dis, et je ne le fais pas.

De temps en temps, ma femme sort de la voiture et leur donne de l'argent. Je lui demande alors : « Que fais-tu ? » Elle me répond : « Je pense que je suis censé le faire. » Je lui réponds : « Je ne vais pas être en désaccord avec ta lecture de l'Esprit. »

Mais voici ce qui est intéressant. Mon fils, qui était étudiant à l'âge de quatre ans, a abandonné Biola à un semestre de la fin parce qu'il voulait aller en Australie et devenir le premier joueur professionnel américain de football australien. C'était tout simplement son rêve.

Il adore le football australien. Il mesure 1,93 m, pèse 4 % de masse grasse et pèse 95 kg. Il est effrayant.

Et s'il va te frapper, tu as tendance à t'écarter de son chemin. Très bien. Donc, il le ferait, j'ai dit, j'ai dit, Tyler, finis simplement tes études.

Non, chaque année qui passe, je vieillis d'un an et je pars en Australie. Alors, le gamin est monté dans l'avion avec la promesse que quelqu'un viendrait le chercher à l'aéroport avec 800 dollars, je crois, et il s'est envolé pour l'Australie. C'est mon fils.

Et au début, il a eu du mal. Il a eu du mal à trouver un logement. Il n'a pas trouvé de travail tout de suite.

Il a une infection grotesque sur les bras. Nous avons finalement eu un Skype avec lui et il nous a montré. Et nous lui avons dit : « Veux-tu aller voir un médecin ? » Et il a répondu : « Je n'ai pas besoin d'argent. »

Je ne peux pas aller chez le médecin. Je lui ai dit que je mettrais 70 dollars sur son compte en banque et qu'il irait chez le médecin. Nous l'avons donc renfloué.

Mais c'était intéressant. Tyler n'avait absolument rien à faire et était démuné. Et parfois, quand je vois un sans-abri, je me dis que ça pourrait être Tyler.

Je ne sais pas pourquoi ils sont sans-abri. La moitié d'entre eux sont des malades mentaux, statistiquement. Je ne sais pas pourquoi ils sont sans-abri.

Et donc, je pense que cela fait partie de ma réflexion : oui, je sais que je ne suis pas censé lui donner de l'argent, mais si quelqu'un voyait mon fils en Australie jouer de la guitare, mendier, essayer de gagner assez d'argent pour dîner, j'espère qu'il lui en donnerait. Donc, c'est vraiment intéressant. Je veux dire, je sais qu'on ne peut pas donner à tout le monde, mais la miséricorde ne se préoccupe pas tellement de l'objet.

Si la personne est vraiment dans le besoin, elle a besoin d'une forme de miséricorde. Ma fille a donc reçu une carte des refuges locaux et a donné des choses pour McDonald's. Elle a 25 ans, n'a pas beaucoup d'argent, mais c'est ce qu'elle donne.

Nous avons donc des façons différentes de gérer cette situation dans notre famille. Mais encore une fois, c'était intéressant, car j'ai vu mon fils traverser une situation où il avait vraiment besoin de pitié. Je suis beaucoup plus enclin à faire preuve de pitié lorsque je vois quelqu'un dans une situation similaire.

La miséricorde est une chose difficile, car si vous donnez tout, vous allez vous retrouver à la rue. Oui, c'est vrai. Ha, ha, ha.

Faire preuve de miséricorde, c'est aller au conseil de l'église tous les mois. Soit ça, soit c'est autre chose que... Non, je ne dirai rien. Je déteste les réunions, mais je sais qu'il faut les avoir.

Bon, permettez-moi d'en venir au point le plus difficile concernant la miséricorde. Et c'est... Oh, au fait, je viens de prendre note ici. Le plus grand ennemi de la miséricorde est le légalisme.

Parce que dans le légalisme, on remplace l'amour et la miséricorde envers l'autre par le fait d'avoir raison. Eh bien, il le mérite. Il n'aurait pas dû aller en Australie.

Pourquoi abandonner l'école une fois... Il a quatre ans, bon sang. Finis tes études, sois major de ta promotion et fais quelque chose de stupide. Tu sais, c'est tellement fréquent, surtout chez les hommes, stéréotypés, qui sont vraiment doués pour ça.

Nous pensons qu'avoir raison est plus important que de faire preuve d'amour et de miséricorde, n'est-ce pas ? Ouais. Ouais. Bienheureux les miséricordieux, et la bénédiction est qu'ils recevront miséricorde.

Encore une fois, la question est : quand ? Quand leur sera-t-on montré miséricorde ? Ils seront montrés miséricorde lors de leur conversion, Tite 3.5. Notre conversion est un acte de miséricorde. Chaque jour, nous sommes montrés miséricorde. C'est la puissance des salutations de Paul, 1 Timothée 1-2, grâce, miséricorde et paix.

Et encore une fois, nous ne sommes pas devenus méritants. Nous ne le sommes toujours pas, mais Dieu nous donne la force chaque jour en nous accordant sa grâce et sa miséricorde. Et au jugement, nous bénéficierons de sa miséricorde.

C'est notre dernier... C'est vrai ? Oui, c'est l'acte final de miséricorde. Je ne me souviens pas que le ciel ait jamais été décrit en termes de miséricorde. Mais vous savez, Paul dit d'Onésiphore : que le Seigneur lui accorde d'obtenir miséricorde auprès du Seigneur ce jour-là.

Donc, encore une fois, il s'agit de savoir qui nous sommes, de ce que nous devenons et de ce que nous serons. Et d'ailleurs, je crois que Matt a dit dans sa prière au déjeuner aujourd'hui cette triple chose : nous savons cela à propos du salut, n'est-ce pas ? Nous avons été sauvés, nous sommes en train d'être sauvés et nous serons sauvés. Oui, ce n'est pas une question de calvinisme arménien.

Paul parle des différentes dimensions temporelles du salut. C'est donc la même chose. Qui nous sommes, ce que nous devenons, ce que nous serons finalement.

Je crois que le plus difficile dans cette béatitude, c'est tout le principe de réciprocité. Réciprocité. Réciprocité.

Pourquoi devrais-je faire preuve de pitié envers quelqu'un ? Eh bien, je recevrai de la pitié. Et en fait, si je fais preuve de pitié, alors Dieu doit faire preuve de pitié envers moi, car après tout, Dieu est un distributeur de soda. Est-ce que c'est du soda ou du soda ici ? Qu'en dis-tu ? Du soda ? D'accord.

Vous avez un distributeur de soda, et je viens du nord, donc je dis « pop », de toute façon. Et j'y mets mon dollar, et ce distributeur de soda me doit un Coca light, n'est-ce pas ? C'est le principe, nous utilisons l'expression latine « donnant donnant », n'est-ce pas ? Je vais vous donner quelque chose, et vous devez me donner quelque chose en retour. Et quand vous regardez cela pour la première fois, bienheureux les miséricordieux, car ils recevront miséricorde . Cela ressemble à un donnant donnant, n'est-ce pas ? C'est comme si je vais faire ceci pour que Dieu doive le faire, et c'est vrai, ce sont tous des passifs divins.

Donc, je vais faire preuve de miséricorde envers les gens, et Dieu doit faire preuve de miséricorde envers moi, car il est un distributeur de soda. Je mets mon dollar de miséricorde, et je récupère mon soda de miséricorde. C'est idiot d'étendre la métaphore, mais, de toute évidence, ce n'est pas ce qu'elle veut dire, n'est-ce pas ?

Mais encore une fois, c'est l'un de ces passages où le fait que cela ne signifie pas donnant donnant ne signifie pas que nous devons le jeter.

Quel est le rapport entre le fait que je fasse preuve de miséricorde et le fait que je reçoive de la miséricorde ? Nous allons aborder ce sujet plusieurs fois. Nous allons aborder le sujet du pardon dans six cas. Eh bien, oui, nous allons l'aborder dans six cas, et nous allons l'aborder dans sept cas, oh, ne jugez pas, de peur d'être jugé.

La mesure que vous utiliserez sera la mesure qui sera utilisée contre vous. Donc, ce principe de réciprocité sera évoqué deux autres fois. Je suis désolé, Jimmy James.

Qualifiez-vous cela de grâce ou de miséricorde ? Je n'y ai jamais pensé en ces termes. La grâce ? Je ne sais pas si je penserais cela en ces termes. Nous y reviendrons mercredi.

Très bien. Voici donc ce que je pense que dit la béatitude. Si j'ai été transformé par la miséricorde de Dieu, je vais nécessairement lui faire miséricorde.

Vous savez, l'une des joies de la prédication, c'est que vous développez des manières de dire les choses. Vous allez au séminaire, vous apprenez votre théologie, vous savez comment Calvin ou Wesley le disent, mais vous voulez trouver une façon de le dire qui corresponde vraiment à votre façon de le dire. Et c'est en partie ce qui fait le plaisir de la prédication, je pense, c'est que vous développez ces manières de parler.

Et puis c'est vraiment cool quand vous commencez à entendre vos gens utiliser ces expressions, n'est-ce pas ? Et l'expression que j'ai développée - laissez-moi bien la reprendre - c'est que les gens changent pour changer des vies. C'est ma doctrine de la nécessité de la persévérance. La persévérance n'est pas une tâche nouvelle.

C'est que si vous avez vraiment changé, en d'autres termes, si vous êtes vraiment devenu chrétien, Dieu a retiré votre cœur de pierre, vous a donné un cœur de chair, doux, malléable, modelable et sous l'influence de l'Esprit, et vous êtes fondamentalement changé, et vous n'avez pas d'autre choix que de voir votre vie changer. Parce que c'est surnaturel dans un sens, mais dans un autre sens, c'est la chose la plus naturelle qui puisse arriver. Parce que vous êtes différent, et donc vous commencez à vous comporter différemment.

C'est de là que vient la persécution : nos amis empruntent la voie large, nous empruntons le chemin étroit, et parce que nous sommes transformés, lorsque nous franchissons cette porte, nous commençons à devenir différents. C'est dans 1 Pierre 3, ou 4, ou peu importe où cela se trouve. Et ils ne comprennent pas pourquoi nous sommes différents.

Et ils prennent cela comme un jugement, et donc ils commencent à nous harceler, d'accord ? Changer les gens, changer les vies. J'ai donc reçu de la miséricorde lors de ma conversion, et cela m'a fondamentalement changé. Et l'une des conséquences surnaturelles mais naturelles de cela est que je commence à faire preuve de miséricorde envers les autres.

Pourquoi ? Parce que j'ai reçu de la miséricorde. Et cela fait partie de ma constitution, aussi imparfaite soit-elle, et donc c'est juste cette manifestation naturelle d'un cœur changé là où il n'y avait pas de miséricorde, je commence à traiter les gens de manière imparfaite avec miséricorde. C'est ce qui se passe, je pense.

C'est exactement ce que dit la doctrine de la réciprocité : si nous avons fait l'expérience de la miséricorde, nous allons recevoir la miséricorde. Ce n'est pas un échange de faveurs, mais c'est ce qui se passe lorsque nous sommes transformés. Voici la partie terrifiante du principe, et encore une fois, cela va devenir vraiment effrayant dans le cas du pardon.

Et c'est-à-dire, si quelqu'un refuse de faire preuve de miséricorde, est-il possible que Dieu lui ait jamais fait miséricorde ? Si le principe de réciprocité est vrai, si nous sommes changés à la porte, si nous recevons de la miséricorde de telle sorte que cela nous change et que nous commençons à faire preuve de miséricorde. Si une personne ne... si une personne persiste... je ne parle pas d'un événement ici, d'un événement là, je dis si une personne adopte un style de vie qui refuse de faire preuve de miséricorde, aurait-elle pu recevoir de la miséricorde en premier lieu ? En d'autres termes, est-elle vraiment chrétienne ? Et je pense que c'est le problème de cette béatitude parce que les idées de recevoir de la miséricorde lors de la conversion, et nos vies de miséricorde, et la déclaration ultime de Dieu sur la miséricorde, l'honnêteté et le jugement, tout cela est lié. Oui, c'est le Matthieu. Est-ce 18, vous tous ? 18.

C'est une parabole d'un serviteur miséricordieux. Laissez-moi lire le verset principal à ce sujet afin que nous puissions l'avoir. Oui, c'est Matthieu 18, à partir du verset 32.

Alors le maître fit appeler le serviteur, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'en as prié. Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? Le maître pensait, à tort dans ce cas, que le fait d'avoir fait l'expérience de la miséricorde te transformerait en un homme miséricordieux. Dans sa colère, le maître le livra aux geôliers pour qu'ils le torturent jusqu'à ce qu'il ait remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que votre Père céleste traitera chacun de vous, à moins que vous ne pardonniez à votre frère ou à votre sœur du fond du cœur. Vraiment ? Je pensais que j'étais sauvée par la foi. Je pensais être passée du jugement à la vie.

Eh bien, le contexte, le contexte, le contexte, n'est-ce pas ? C'est ainsi que mon Père céleste traitera chacun de vous, à moins que vous ne pardonniez à votre frère ou à votre sœur du fond du cœur. Donc, ce que nous allons dire lorsque nous en arriverons à la question du pardon, c'est que les gens qui ont vraiment fait l'expérience du pardon deviennent des gens qui pardonnent. Pas parfaitement, pas d'un seul coup, mais des gens qui ont été pardonnés ou changés, et par conséquent, ils commenceront à pardonner là où ils n'avaient pas pardonné auparavant.

Et finalement, comme je le dirai demain, si les gens refusent de pardonner pendant une longue période, et je sais qu'il y a des problèmes d'abus et de souffrance profonde, et je veux être prudent, mais il y a quelque chose dans le fait d'être pardonné qui vous transforme en une personne qui pardonne, même imparfaitement - c'est la même chose avec la miséricorde. Je l'ai vu, oui.

Il y a aussi une autre dynamique que nous rencontrons très souvent, je pense, c'est que les gens refusent de pardonner. Ils refusent de pardonner leur péché. Non pas qu'ils refusent de le pardonner, mais ils refusent de le voir.

Finalement, ils deviennent si durs qu'ils deviennent inutiles. Ouais. C'est vrai.

Oui, Mark soulève le point selon lequel il y a des gens qui ne veulent pas donner, mais il y a aussi des gens qui ne veulent pas recevoir de miséricorde. Et je n'en ai pas rencontré beaucoup. Je veux dire, j'ai entendu cela, mais pourquoi les gens ne reçoivent-ils pas de miséricorde ? Ils veulent l'être, n'est-ce pas ? Est-ce une question d'arrogance et d'orgueil ? Oui.

Oui, beaucoup d'enfants l'apprennent. Oui. Oui, il y a des gens qui pensent que leur péché les a mis hors de portée de la capacité de Dieu à pardonner.

Oui, je comprends ça. Et il s'agit généralement de péchés très graves ou de péchés répétitifs. Comment Dieu peut-il m'aimer ? Comment Dieu peut-il me pardonner à nouveau ? Et je peux voir que c'est un vrai problème.

Ouais. Ouais. Jim ? L'autre Jim ? L'autre Jim.

Ouais. Ouais. C'est vrai.

Mm-hmm. Ouais. Ouais, parce que la façon dont j'ai formulé la question était en fait destinée à susciter cette question dans votre esprit : est-ce que c'est le salut ? Et laissez-moi vous dire avant d'oublier que je ne suis pas un juge.

J'ai lu la description du poste de celui qui juge les fruits et légumes, et je ne peux pas le faire parce que c'est le travail de Dieu. Et je ne suis pas un inspecteur de fruits. Ce n'est pas ma vocation.

En fait, vous entendrez que ma position sur Matthieu 7:1 est assez ferme sur le fait de juger, de ne pas le faire. J'ai tendance à aller plus loin dans le domaine de l'assurance, et lorsque je parle aux gens dans l'église, s'ils refusent de faire preuve de miséricorde, s'ils refusent d'offrir le pardon, s'ils sont à l'aise avec le péché continu dans leur vie, le plus loin que j'irais est de dire, vous savez, lorsque vous avez été changé à la porte, c'est ce qui était censé suivre. Je dis, êtes-vous vraiment sûr d'avoir franchi la porte ? Maintenant, c'est votre décision.

Ce n'est pas moi qui le dis. Je ne juge pas. Mais je dis, vous savez, qu'un des principaux tests pour avoir l'assurance est de trois ordres dans 1 Jean, et l'un d'eux est de changer de vie.

Et cela vous dérange-t-il de ne pas être miséricordieux ? Cela vous dérange-t-il d'être parfaitement à l'aise dans vos attitudes ? Et je n'irais pas plus loin avec les gens que cela. C'est vrai, c'est vrai. Et donc, pour revenir à votre point de vue, la façon dont vous entrez dans le royaume est la façon dont vous vivez dans le royaume.

C'est la même chose. Et donc, si entrer dans le royaume est un règne et une domination de Dieu dans votre vie, alors il doit continuer à régner et à gouverner de manière imparfaite par cycles, en s'améliorant, toutes ces bonnes choses de Wesley. Tu as aimé ça, Bob ? De bonnes choses de Wesley.

Oui, si vous refusez, oui, il y a tellement de souffrance dans ce monde que je voudrais être prudente lorsque je dis pourquoi les gens réagissent comme ils le font. Je vais prendre la parole lors d'une conférence à Houston dans deux semaines, et ils m'ont envoyé des exemples de questions. 250 femmes leaders.

Et les questions sont les suivantes : en voici une que j'ai reçue. Mon mari agresse sexuellement notre fille. Je suis allée voir les anciens de l'église.

Ils ont dit que c'était ma faute et que je devais aller le soumettre. Bon, alors quand je dis qu'il y a beaucoup de souffrance dans ce monde, je veux dire, vous le savez. Vous êtes dans les tranchées.

Vous voyez ce genre de choses. Alors, pourquoi une personne ne fait-elle pas preuve de miséricorde ? Ma réponse, en partie, c'est qu'il faut simplement écouter. Alors, racontez-moi votre histoire.

Dites-moi comment vous êtes-vous sentie lorsque les aînés vous ont dit que c'était de votre faute, que vous n'étiez pas assez soumise ou que vous n'étiez pas assez

belle ou quoi que ce soit d'autre. Et faire en sorte que les gens le fassent - et beaucoup de gens veulent simplement être entendus. Et c'est le grand pas vers la guérison : savoir que vous n'êtes pas seule dans votre douleur, mais que vous êtes entendue.

Alors pourquoi les gens ne sont-ils pas capables de... Je connais une femme qui a avorté il y a des années, à une époque où les choses n'étaient pas comme aujourd'hui. Toute sa vie est rongée par la culpabilité et la douleur parce qu'elle ne peut se pardonner ce qu'elle a fait. Alors, vous écoutez, vous parlez, vous recevez des confessions, vous faites la lumière sur la vérité et vous la faites éclater au grand jour.

Et puis, vous savez, une fois que vous avez fait cela, vous pouvez commencer à dire : « Ok, parlons du pardon. » Mais c'est difficile. Mais si Dieu règne dans votre cœur pendant que vous vivez dans le Royaume, alors ce genre de choses relève de Sa souveraineté.

Et Sa Seigneurie dit : « Je t'ai montré de la miséricorde. Je t'ai changé. Tu dois faire preuve de miséricorde. »

Si ce n'est pas le cas, vous avez un problème à régler. Mais c'est une bonne remarque, une bonne remarque. Laissez-moi juste vérifier mes notes ici.

Si je ne suis pas capable ou disposé à faire preuve de miséricorde, je dois alors me demander si j'ai vraiment fait l'expérience de la miséricorde de Dieu. Ce n'est pas un avertissement pour ceux qui ont du mal à faire preuve de miséricorde, mais pour ceux qui n'ont aucune envie de faire preuve de miséricorde et qui s'en sortent bien. Bon, ce ne sont donc pas des gens impliqués dans cette lutte.

Il y a un lien entre la miséricorde de Dieu envers moi et la miséricorde que je témoigne aux autres. Jacques 2:13, pour le jugement, est sans miséricorde envers celui qui n'a pas fait preuve de miséricorde. Stott dit, page 47, que nous ne pouvons pas prétendre nous être repentis de nos péchés si nous sommes impitoyables envers les péchés des autres.

C'est une très bonne façon de le dire, je pense. Nous ne pouvons pas prétendre nous être repentis de nos péchés si nous sommes impitoyables envers les péchés des autres. Vous savez, une partie de moi, certaines personnes irrégulières dans ma vie, et heureusement, je n'en ai pas beaucoup, mais je veux dire, si vous n'aimez pas votre frère, que vous pouvez voir, comment pouvez-vous aimer Dieu que vous ne pouvez pas voir ? Et la réponse évidente dans 1 Jean est que vous ne le pouvez pas.

Si vous ne parvenez pas à aimer votre frère ou votre sœur de manière de plus en plus imparfaite, vous ne pouvez pas aimer Dieu, car aimer Dieu nous change fondamentalement. C'est la seule façon que je connaisse de traiter les Béatitudes et

toute cette question de réciprocité. Et c'est difficile, c'est difficile de prêcher parce qu'il faut vraiment passer du temps à lutter contre cela.

Mais c'est ainsi que j'ai géré ces choses. Oui, et pourtant Dieu a donné des enseignants à l'église, et je sais ce que tu veux dire. Ce que j'ai dû faire, en fait ce qui m'a fait réfléchir à tout ça, c'est que quelques personnes me détestent profondément.

Et j'ai dû décider comment les traiter. Parce que s'ils sont chrétiens, je vais les traiter d'une certaine manière. Je vais être beaucoup plus agressif.

Je vais être beaucoup plus direct avec eux, franchement, beaucoup plus un fanfaron de la Bible. Disons, tu sais, je suis allé te voir trois fois.

Je t'ai demandé pardon. Je t'ai demandé de me dire à quel point je t'ai blessé. Tu ne veux pas me le dire.

Vous avez un problème dans votre vie auquel vous devez faire face. Je veux dire, s'ils sont croyants, je suis un peu plus à l'aise de faire quelque chose comme ça. S'ils ne sont pas croyants, rien de tout cela ne s'applique.

Et j'ai dû décider, littéralement en me basant sur la théologie qui m'a amené à lutter contre cette béatitude, que je ne savais pas s'ils étaient chrétiens ou non. Je devais supposer qu'ils ne l'étaient pas. Et je devais les traiter comme s'ils n'étaient pas chrétiens.

Cela change totalement ma façon d'interagir avec cette personne. Et franchement, cela rend la tâche beaucoup plus facile pour moi de faire preuve de miséricorde. Parce que si cette personne n'est pas chrétienne, elle n'a pas l'Esprit.

Ils ne sont pas régénérés. Ils n'ont pas été pardonnés. Et bien sûr, ils vont me détester.

Ce sont des enfants des ténèbres. Et c'est en fait un peu l'histoire qui explique pourquoi je... Et encore une fois, je ne suis pas juge. Je ne porte pas de jugement.

Il me fallait simplement décider comment j'allais me comporter avec ces gens. J'ai simplement décidé que je ne pouvais pas supposer qu'ils étaient croyants. Par conséquent, je vais prendre une voie sûre et les traiter comme je le ferais avec n'importe quel non-croyant. Et cela ne va pas leur inculquer la Bible, c'est sûr.

Ma décision. Très bien. Bon, je vais vous laisser réfléchir à ça.

Et puis nous arrivons au pardon après la prière du Seigneur. Tout va revenir. Et nous verrons comment vous avez fait pour y arriver.

Ok. Béatitude numéro six, verset huit. Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Le sens premier de pur est sans tache, sans souillure et sans tache. Certaines personnes pensent en termes de non dilué. C'est pur.

Que notre cœur est entièrement consacré à Dieu. Il n'est pas divisé. Une partie de notre cœur n'est pas pour Dieu, et une autre partie est pour le péché.

D'accord, ce n'est pas dilué. C'est pur. C'est entièrement consacré à Lui.

Ouais, ouais. Cathartique. Ouais, ouais.

Le mot grec est katharoi . Donc, si vous ressentez un effet cathartique et ce genre de mots. Je cherche un verset dans l'Ancien Testament.

Je n'envoie pas de SMS. Ne t'inquiète pas. Où est ma Bible ? Elle est là.

Psaume 24, versets 3 à 5. Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui pourra se tenir dans son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, qui ne fait pas confiance aux idoles et ne jure pas par les faux dieux. Il recevra la bénédiction de l'Éternel et la justification de Dieu, son Sauveur.

C'est un excellent passage de l'Ancien Testament sur la pureté. Tout comme l'or pur n'est pas dilué, il n'est pas mélangé à d'autres éléments, le cœur pur n'est pas mélangé à des impuretés morales et spirituelles. Ainsi, la personne au cœur pur est résolue dans la dévotion, sans partage dans la loyauté, entièrement dévouée à Dieu, pas du tout hypocrite.

N'êtes-vous pas heureux que la vie soit un voyage et que nous avancions lentement vers la pureté ? Mais il s'agit de pureté du cœur. Bien entendu, l'accent n'est pas mis sur la façon dont nous nous comportons à l'extérieur. Il s'agit avant tout de savoir qui nous sommes à l'intérieur.

Psaume 86-11. Enseigne-moi ta voie, ô Éternel, et je marcherai dans ta vérité. Donne-moi un cœur sans partage pour que je craigne ton nom.

Un autre bon parallèle avec l'Ancien Testament. Vous voyez, les pharisiens dans toutes les versions modernes, n'est-ce pas ? Je n'aime pas le mot "personnes religieuses". Je n'aime pas l'expression "hommes d'église".

J'ai tout un bagage autour de ces mots. Je sais qu'ils ne sont pas intrinsèquement faux, mais les pharisiens et tous les religieux disent : « Bienheureux ceux qui sont extérieurement propres », n'est-ce pas ? Ce sont des gens qui font semblant et qui le font pour la louange des hommes. Et ce qui compte vraiment, c'est le lavage des coupes, la dîme des aromates, le nombre de pas que vous faites le samedi.

Et c'est ça le pharisaïsme, n'est-ce pas ? Ce sont des gens qui se concentrent sur des actes religieux extérieurs. Et ils pensent, et c'est l'essence du légalisme, qu'en faisant certaines choses, ils s'attirent les faveurs de Dieu, n'est-ce pas ? Nous connaissons tous ces gens dans notre vie, n'est-ce pas ? Ils font un spectacle. Ils vous le font savoir chaque fois qu'ils vous donnent beaucoup d'argent.

Ils sont là quand les portes de l'église sont ouvertes. Je veux dire, vous pouvez compléter les blancs. Mais je ne dirais pas que c'est endémique parce que cela a probablement toujours été vrai, c'est que l'église visible a toujours eu un contingent de personnes pour qui toute l'importance était accordée aux aspects extérieurs et à ce qu'ils faisaient.

Et Jésus les bénit dans tout ce chapitre six, il va dire, tout ce qu'ils reçoivent c'est la louange de l'homme, rien d'autre. Vous savez, ils ne reçoivent rien de Dieu, mais plutôt la bénédiction est sur la pureté du cœur. J'ai eu à nouveau une discussion intéressante sur la Chine au déjeuner.

Et à cause de l'histoire de Mao et du chaos qui a suivi sa prise de pouvoir, et de tout ce qui s'est passé, l'un des vrais défis de l'Église chinoise est de parler d'être et non de faire. Parce qu'ils n'ont pas vraiment de concept d'être, ils font juste. Ok, c'est ce que Mao lui a inculqué.

Vous savez, il séparait maris et femmes, envoyait l'un travailler à Shanghai et l'autre à Pékin. Si tout est dans le chaos, il ne peut pas y avoir de révolte. Il a donc travaillé dur pour créer le chaos et séparer les familles.

Et donc, voici une situation très typique. Le mari et la femme ne savent pas comment se comporter l'un envers l'autre. Parce que la vie, c'est ce que vous faites, pas ce que vous êtes.

Alors, le mari est frustré et part travailler. La femme est frustrée et essaie de contrôler l'enfant. C'est très manipulateur.

L'enfant, je pense à un garçon en particulier, part aux États-Unis, devient chrétien, revient et doit honorer sa mère et son père. Mais il est impossible d'être chrétien avec toute cette influence dominatrice et contrôlante sur eux. Et j'ai entendu cette histoire à maintes reprises.

Vous essayez de parler de cette situation à propos de questions de caractère et de qui nous sommes en Christ – pas de ce que nous faisons, mais de qui nous sommes. Et c'est comme s'ils n'avaient pas de paradigme pour comprendre cela. Beaucoup d'entre eux n'ont pas de paradigme.

C'est comme si on disait à notre femme : quand Robin et moi y allons, Robin m'accompagne toujours parce que le fait que je respecte suffisamment ma femme pour l'emmener parle plus fort que tout ce que je dis. Comme une fille l'a dit à ma femme, elle a dit : "Ton mari semble vraiment te respecter". Alors je lui ai posé quelques questions quand j'enseignais.

Elle dit : « Oui, il le fait vraiment. » Il dit : « Eh bien, comment est-il en privé ? » Elle n'a même pas pensé que je serais pareil et que je la respecterais en privé. Encore une fois, cela fait partie du défi de l'église là-bas.

Maintenant, où est-ce que je veux en venir ? L'amour se définit par l'obéissance. Si vous demandez, encore une fois, à un chrétien chinois stéréotypé, qu'est-ce que l'amour ? C'est l'obéissance. Eh bien, je fais ce que Dieu me dit de faire.

Alors, nous en sommes arrivés au point où nous aimons nos ennemis. Et je me suis demandé : « Qu'est-ce que l'amour ? » Et je savais très bien quelle serait leur réponse instinctive. Je me suis dit : « Eh bien, il ne peut pas nous demander d'obéir à nos ennemis, n'est-ce pas ? » Oh oui.

Alors, qu'est-ce que l'amour ? Et j'utilise cela pour parler d'amour et de la joie de mettre les besoins de l'autre avant les siens. Et je dis cela, pourquoi est-ce que je dis cela ? Parce qu'il est très difficile pour beaucoup d'entre eux de penser en termes de pureté de cœur parce que tout dépend de ce que vous faites. Maintenant, quand je dis cela et que je le décris, mon exemple le plus récent est celui de l'église chinoise.

J'y vais, ce n'est pas si loin de nos églises, n'est-ce pas ? C'est à peu près ce que tu fais. Ce que tu fais définit qui tu es dans notre culture. Ouais.

Je me demande comment nous pourrions changer notre façon de poser des questions. Vous savez, vous apprenez à connaître quelqu'un et c'est tout naturel. Comment aimez-vous le temps qu'il fait ? Alors, que faites-vous ? Je me demande si nous pourrions changer cela en disant : « Aimez-vous Jésus ? » Je me demande à quoi cela ressemblerait si nous nous contentions de passer directement à l'étape de l'être au lieu de l'agir.

Je ne sais pas. Je ne sais pas. Ce que je dis, c'est que la pureté qui reçoit la bénédiction est la pureté du cœur.

Et c'est vraiment difficile à entendre pour beaucoup de gens, et probablement dans toutes les cultures, car nous tirons notre sens de l'importance, en particulier les hommes, de ce que nous faisons, de ce que nous avons réussi à accomplir. Nous nous concentrons donc sur ce que nous faisons plutôt que sur ce que nous sommes. Cela fait partie de mon parcours.

Je me demande ce que je fais. Je veux dire, mon combat consiste à passer du temps avec le Seigneur chaque matin. C'est juste que j'ai 62 ans et j'ai toujours autant de difficultés le matin qu'à 20 ans. C'est comme si je n'avais pas appris cette leçon.

Et parce que je suis tout prêt à faire, je dis, Seigneur, je n'ai pas vraiment le temps de lire, de lire, de te lire et de parler et de parler de, parce que je dois écrire un autre livre sur toi. Et je dois finir ce chapitre sur le participe aoriste, tu sais ? Et c'est un peu comme, et c'est, pour moi, c'est juste faire, faire, faire. Mon voyage principal dans la vie est d'apprendre ce que signifie demeurer en Christ.

Je dois simplement m'asseoir patiemment et profiter de cette relation et me convaincre que Dieu n'a pas besoin que je fasse quoi que ce soit. Je peux, je peux mourir maintenant et il pourrait susciter quelqu'un pour terminer mon prochain livre. Personne ne verrait probablement la différence.

Dieu n'a pas besoin de moi. Il n'a pas besoin de toi. Il te veut.

Il me veut. De la même manière que ma femme ne veut pas que je fasse des choses pour elle, elle veut que je sois avec elle. Donc, nous dépensons et j'ai vraiment de la chance.

Je travaille à la maison et je n'ai pratiquement aucun horaire. Nous passons donc généralement deux heures le matin à boire du café. Nous buvons beaucoup de café.

Nous discutons, nous partageons ce qui se passe. Le soir, nous arrêtons généralement de travailler vers cinq heures et nous nous asseyons sur le porche pour boire quelque chose. Le plat préféré de Robin est les chips et le guacamole, alors je mange des chips et du guacamole au dîner tous les deux jours.

Et on s'asseyait là. Dans le quartier, on nous surnomme les gens du porche parce qu'on est toujours dehors, et on a acheté une maison sur le côté de la rue pour pouvoir s'asseoir sur le porche et parler aux gens. Et c'était, c'était tout à fait intentionnel.

Et c'est moi, c'est Robin qui essaie de m'aider à apprendre à être et à ne pas faire. Ok. Je suis vraiment hors sujet ici, mais c'est la pureté du cœur.

C'est dans le plus profond recoin. Ce n'est pas ce que nous faisons qui compte. C'est ce que nous sommes.

Et notre bénédiction est sur ceux qui sont unis dans leur cœur. Le cœur n'est pas souillé par la saleté morale, et la bénédiction est prononcée sur eux. Oui, monsieur.

Oh, ouais. En fait. Ouais.

Si je veux voir Dieu, et le fait de voir Dieu est un acte qui me donne du pouvoir, oui. Vous savez, nous avons une série de séminaires sur la formation biblique et l'idée derrière eux est ce que chaque ancien doit savoir sur le vide.

Et nous essayons de combler ces lacunes. Nous, l'ADF, sommes venus et avons fait ce que tout ancien doit savoir sur l'église et la loi. Mais le prochain film que nous allons tourner concerne la pornographie.

Et j'ai finalement trouvé un conseiller qui, je pense, était fait pour ça. Nous l'avons invité. L'un de ses clients était également présent, car je voulais voir comment ils interagissaient.

Et c'était puissant de voir à quel point la pornographie est douloureuse et emprisonnante. Et la liberté, parce que je connais assez bien la personne conseillée, la liberté qui découle du fait de sortir de cette situation. Mais quand j'ai eu fini, j'ai dit à Robin que je pensais devoir prendre un tuyau d'incendie et laver la maison.

C'était si douloureux d'entendre ce qui avait emprisonné mon ami. Nous allons donc filmer le séminaire, prier pour la maison, filmer le séminaire, puis tout arroser. Mais vous savez, c'est ce que nous devrions faire, franchement, si je peux trouver quelqu'un qui sache comment gérer les ragots dans l'église.

Car s'il n'y a rien de plus destructeur pour l'Église que les ragots, c'est, je dirais, le langage natif de l'Église. C'est exactement ce que fait l'Église. Elle se dénigre et se rabaisse les uns les autres au lieu de s'aimer.

Donc, je dis ça parce que pour moi, la pornographie n'est pas le péché ultime. Les ragots, oui. Mais ce sont des péchés bien établis.

Oui, oui. Je vais utiliser cette phrase quand nous arriverons au 7-1. Donc oui, c'est bien.

C'est une belle histoire. Oui, il y a quelque chose d'attirant dans les Béatitudes, n'est-ce pas ? Il y a quelque chose qui attire l'attention vers une partie de l'œuvre. C'est comme si je ne pouvais pas faire ça.

C'est trop dur. Mais d'un autre côté, j'aimerais vraiment voir Dieu de manière toujours plus claire. Et si mon cœur divisé brouille ma vision de Dieu, alors je veux simplement le voir de plus en plus clairement.

Et cela devient une motivation, une motivation pour purifier le cœur. Oui, merci. Nous avons le même problème ici, vous tous.

Il est dit : bienheureux les cœurs purs, car eux seuls verront Dieu. Les seules personnes, si je peux utiliser le langage du voyageur, les seules personnes qui verront Dieu sont celles qui sont en chemin vers la pureté. Et ce n'est pas exactement ce que dit le mot, mais je pense que nous devons faire cela.

Si vous n'avez pas le cœur pur, si au moins vous n'êtes pas en chemin vers la pureté du cœur, vous n'êtes pas un disciple de Jésus. Je ne sais pas comment lire les Béatitudes autrement. Vraiment pas.

Les disciples peuvent le voir maintenant dans le sens où ils peuvent le percevoir et le connaître, mais ce n'est rien comparé à ce que ce sera quand nous le verrons réellement. Ce que je dis aux gens, c'est que j'ai essayé d'identifier des événements uniques dans la Bible. Certaines choses vont se répéter, n'est-ce pas ? Pour toute l'éternité, 1 Corinthiens 13, je vais pouvoir continuer à exprimer la foi, l'espérance et l'amour.

Il n'y a rien de permanent, n'est-ce pas ? Mais il y a certains événements qui sont éternels et qui ne se produiront qu'une seule fois. Et j'attends ces événements avec impatience. Je suis une vraie poule mouillée quand il s'agit de douleur.

Je n'ai pas de seuil de tolérance à la douleur. Ma femme n'a jamais mal. L'autre jour, elle est tombée et s'est retrouvée avec trois agrafes à l'arrière de la tête.

Elle n'a jamais dit que ça faisait vraiment mal. Ok. C'est juste ma femme, mais tout me fait mal.

Mais je lui ai dit, je lui ai dit, étant donné que si cela se produit pendant que je suis en train de mourir, ne me donnez pas de morphine. Maintenant, je crierai à tue-tête pour avoir de la morphine, mais je veux aller au paradis avec l'esprit alerte parce que je ne peux le faire qu'une fois. Et je ne vois Jésus qu'une fois pour la première fois.

Et je ne veux pas que ça soit obscurci par des médicaments. Bon, évidemment, peut-être que si je prenais de la morphine, tout ça serait supprimé. Je ne sais pas.

Eh bien, oui, je veux entrer au paradis les yeux ouverts et voir Jésus venir. C'est juste que, pour une raison ou une autre, c'est très important pour moi. C'est pourquoi ces versets, comme 1 Jean 3:2, sont si importants pour moi.

Bien-aimés, nous sommes enfants de Dieu parce que ce que nous serons n'est pas encore apparu. Mais nous savons que lorsque cela se produira, nous serons comme lui, car nous le verrons tel qu'il est. Il se passera donc quelque chose de transformateur lorsque vous et moi verrons Jésus pour la première fois.

Euh, vous savez, une de mes questions, je ne sais pas si vous y avez pensé. Quand la nature pécheresse est-elle supprimée ? Est-ce lorsque nous mourons ou lorsque nous ajoutons le jugement ? La Bible ne le dit jamais, en fait. Y avez-vous déjà pensé ? Je suis curieux. Avez-vous déjà réfléchi à cela ? En d'autres termes, dans l'état intermédiaire, lorsque nous sommes des esprits sans corps, allons-nous avoir une nature pécheresse ou non ? Oui, j'espère que non.

Savez-vous ce que vous allez faire pendant la phase intermédiaire ? Ne pas agir sur un corps. Et je n'aime pas ça parce que si je comprends ce qu'est un esprit, je ne vais pas pouvoir toucher ma femme, qui est une vraie femme, j'aime la toucher. Et je ne vais pas pouvoir le faire.

Donc, ça me fait un peu peur. Ça a un peu fait peur à Paul aussi, n'est-ce pas ? 2 Corinthiens 5. Il ne voulait pas être un corps sans la tente, un esprit sans la tente. Mais je suppose que nous allons passer beaucoup de temps à nous excuser.

Je pense que c'est ce qui va se passer dans l'état intermédiaire. Hum, trouver les gens que nous avons blessés ou qui nous ont blessés et travailler dessus. Hum, mais je pense qu'il y aura beaucoup d'excuses.

Je pense que les Américains, oh, l'Afrique, ont juste cette excuse gargantuesque. Vous savez, l'église américaine a assez d'argent pour nourrir les pauvres du monde. On parle de 40 000 enfants qui meurent de faim chaque jour, mais si l'église américaine investissait son argent là où elle le devrait, ces enfants seraient nourris.

C'est l'autre côté de la médaille. Je pense donc que nous allons nous excuser pour certaines choses. Où diable vais-je ? Oh oui.

Mais je voudrais savoir si ma propension à riposter et à être en colère va m'affecter pendant l'état intermédiaire. Je ne sais pas. Je peux dire que je pense beaucoup à ce genre de choses en vieillissant.

J'espère, en me basant sur ce verset, que lorsque je mourrai et que j'entrerai dans l'état intermédiaire où je verrai Jésus, ce changement dont il parle sera la suppression de ma nature pécheresse. Et cela signifie que mon cœur sera enfin, pour la première fois, totalement pur. J'espère que cela se produira à ma mort.

Je ne sais pas. La Bible ne le dit pas, mais j'espère que cela se produira à la mort. Quand nous le verrons, le verrons tel qu'il est, avec une vision complète, cela nous changera et nous serons comme lui.

Maintenant, le revers de la médaille, et je dois continuer à souligner ces choses, c'est que bienheureux sont ceux qui ont le cœur pur, car eux et eux seuls verront Dieu, sans quoi, comme vous voulez le décrire, ils ne verront pas Dieu. Et je pense aux versets sur la sainteté à ce stade. Comme la sainteté, Hébreux 12, 14.

Efforcez-vous d'atteindre la sainteté, sans laquelle personne ne verra Dieu. Cela ressemble à du Wesleyanisme. Efforcez-vous d'atteindre la sainteté.

Ce n'est pas ce que nous sommes en conversion parce que nous ne nous efforçons pas d'atteindre cet objectif. C'est une expérience. C'est la vie.

C'est cela la croissance, le discipulat, la sanctification.

Nous devons nous efforcer d'atteindre la sainteté, sans laquelle personne ne verra Dieu. Efforcez-vous d'avoir un cœur pur, sinon vous ne verrez pas Dieu. Nous avons été sanctifiés lors de notre conversion, et pourtant, selon notre expérience, nous devons apparemment nous efforcer d'atteindre la pureté, d'atteindre la sainteté.

Ce n'est pas en gagnant le salut que les gens ont changé, mais en changeant de vie. C'est la lutte, c'est l'inverse des béatitudes qui est la plus grande lutte, je pense, à accepter. Et cela, je pense, montre vraiment qui est un chrétien.

Je pense que le débat entre calvinistes et arminiens ne peut pas être réglé, et pour être honnête, il ne peut pas être réglé, n'est-ce pas ? Je veux dire, la dénomination baptiste du Sud est radicalement divisée sur cette question. Je sais que dans les séminaires, c'est un sujet très brûlant, et c'est toujours un sujet très brûlant. Et chaque fois que je vois une question à laquelle on ne peut pas répondre, je dois supposer que la mauvaise question est posée.

Et je pense que la mauvaise question est : qu'est-ce qu'un chrétien ? Je ne peux pas trop m'étendre là-dessus, mais, vous savez, Jésus a dit : « Crois ceci, fais cela ? » Non. Alors Jésus a dit : « Suis-moi. » Hmm.

Alors, je me demande ce que cela signifie. Qui est un disciple du Christ ? Eh bien, celui qui le suit. Je sais que si vous croyez dans votre cœur que le Christ l'a ressuscité des morts, si vous confessez qu'il est ressuscité des morts, vous savez, Romains 10.

Oui, je connais ces versets, mais j'ai encore du mal avec le langage des Évangiles, et je veux les comprendre comme Jésus a voulu qu'ils soient compris. Et encore une

fois, bienheureux sont ceux qui ont le cœur pur, car ce sont eux qui verront Dieu. Il faut que je m'occupe de celui-là.

Bref, je crois que j'ai suffisamment battu ce cheval mort. Encore un. Non, en fait, encore deux.

Oh oui, ce sont les plus faciles, les artisans de paix et les persécutions. Euh, laissez-moi voir si je peux terminer les Béatitudes, et nous ferons une pause. La béatitude numéro 7 est au verset 9, bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés, et là, vos traductions vont différer, c'est le mot grec fils.

La NIV a des enfants de Dieu. Vous pouvez dire fils de Dieu ou fils et filles de Dieu. Je n'en suis pas sûr.

Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Il ne s'agit pas de bénir des personnes qui ont une certaine disposition naturelle, des personnes qui pensent qu'elles doivent avoir la paix à tout prix, ou des personnes qui n'ont pas le courage de s'occuper des problèmes qui doivent être traités. Et je ne pense pas que Stott ait raison sur ce point.

Je ne pense pas que ce soit avant tout une question de paix mondiale. Cela a certainement des ramifications au niveau mondial, mais je ne pense pas que ce soit le sujet principal de discussion. Qui est un artisan de paix ? Ma définition comporte trois volets.

Tout d'abord, un pacificateur est quelqu'un qui est en paix avec Dieu, n'est-ce pas ? C'est Romains 5. Par conséquent, ayant été justifiés par la foi, nous sommes en paix avec Dieu. Donc, les pacificateurs, d'abord et avant tout, sont des gens qui connaissent la paix dans leur relation avec Dieu, mais le mur du péché a été démolé, et ils sont réconciliés avec Dieu. Ok, c'est facile.

Deuxièmement, un pacificateur est quelqu'un qui a une disposition intérieure de paix. C'est ce que Dieu a fait de son tempérament. Je n'aime pas beaucoup utiliser des mots hébreux, mais c'est exactement ce que signifie shalom, n'est-ce pas ? Shalom ne signifie pas seulement la cessation des hostilités.

Le concept de paix dans l'Ancien Testament hébreu désigne la paix totale de la vie intérieure, le calme de ce qui est à l'intérieur, l'harmonie et la plénitude. Votre vie intérieure n'est pas caractérisée par des conflits, des discordes et de la colère, n'est-ce pas ? Donc, un pacificateur, deuxièmement, a une disposition intérieure de paix. Mais troisièmement, un pacificateur a des actions extérieures pour réellement faire la paix. Un pacificateur est quelqu'un qui œuvre activement pour la paix.

Et c'est là que ça devient difficile, n'est-ce pas ? Un artisan de paix doit avant tout œuvrer à la réconciliation. Et je dirais qu'il doit œuvrer à la réconciliation dans le corps du Christ. C'est là que commence la construction de la paix.

Des frères et sœurs travaillent ensemble pour résoudre les problèmes. J'avais un ami qui était pasteur et il m'a raconté cette histoire : il est allé dans une nouvelle église et elle était pleine de discorde. C'était vraiment terrible.

Et il s'est fait tabasser, et ils se sont battus entre eux, et ils ont fini par faire appel à... Connaissez-vous l'organisation des artisans de la paix ? C'est très important. Si vous ne la connaissez pas, d'accord. Ils les appelaient des artisans de la paix.

Ils ont fait tout cela et ce fut une belle réussite. Ils ont identifié les problèmes et les solutions. Ils ont organisé des réunions et tout ce que font les artisans de la paix .

Et l'église est revenue à la paix. C'était très intéressant. Le dimanche après le départ des artisans de paix, mon ami se préparait à prêcher, et l'un des principaux mécontents s'est levé de son côté de l'église.

Et il a dit... Cela me fait toujours pleurer de penser à cette histoire, en partie parce que j'aimerais la voir dans certaines de mes propres relations. Il s'est levé juste avant le début du sermon et a dit, j'ai quelque chose à dire. Mon ami a dit, oh, mince.

Tu es sérieux ? On vient de résoudre ce problème. Il a dit, ok. Et il s'est tourné vers un homme assis de l'autre côté de l'église, et il a dit... On l'appellera Jim.

Je ne connais pas son nom. Il a dit : Jim, j'ai quelque chose à te dire. C'est ce que fait un ami pasteur en ce moment.

Au fait, c'est John. L'homme là-bas a dit : « Je t'ai détesté pendant 24 ans et je suis désolé. »

Vas-tu me pardonner ? N'est-ce pas génial ? C'est ça, la paix. Cela commence par la réconciliation des relations brisées au sein du corps du Christ. Maintenant, oui, cela s'étend vers l'extérieur et les communautés commencent à se réconcilier.

J'ai un ami, c'est un peu fou. Le Seigneur lui dit de faire beaucoup de choses, et il fait ce qu'on lui dit. Et le Seigneur lui a dit de bouger, il ne lui a pas dit où aller.

Il m'a dit de monter dans ton camion et de partir vers l'est. Et mon ami a demandé où je vais. Le Seigneur lui a répondu : je te le dirai quand tu en auras besoin. D'accord.

Ils ont vendu leur maison et ont tout emballé dans un camion de déménagement. La femme a dit : « OK, je suis habituée à ça maintenant. » Et ils sont partis vers l'est, et à mi-chemin, le Seigneur a dit : « Tu vas aller dans telle ville. »

Il a dit : « Pourquoi ? Tu le découvriras quand tu seras sur place. » Il s'est avéré que c'était une enclave de haine raciale qui était si grave que les pasteurs se détestaient les uns les autres ; les églises se détestaient les unes les autres. Ils ne voulaient rien faire ensemble.

Mon ami est vraiment doué pour la réconciliation. Il a donc vécu pendant cinq ans dans cette communauté et a travaillé avec les pasteurs. Ils sont maintenant tous les meilleurs amis du monde.

Ils s'aiment, ils prient ensemble, leurs églises accomplissent toutes ces fonctions ensemble.

C'est pourquoi le Seigneur l'a emmené dans cette petite ville folle. Ainsi, la paix ne se résume pas seulement à la réconciliation des relations brisées dans l'Église. Elle s'étend aux communautés et, en fin de compte, au monde entier.

Je vais juste dire très brièvement que j'ai dû décider si mon ami était psychotique ou si Dieu lui parlait régulièrement. Et j'ai décidé que c'était son don. Le Seigneur lui parle presque quotidiennement avec des instructions très directes.

Très direct. Les assemblées, vous aimez ce genre de choses, n'est-ce pas ? Il lui dit où aller, les noms des personnes qu'il va rencontrer et à quelle heure il doit être à l'intersection pour empêcher la personne de se suicider. Je veux dire, c'est juste, et il fait ça depuis 20 ans.

Il se lève chaque matin et prie pendant deux heures, lit sa Bible et écoute. Si le Seigneur ne dit rien, il vaque simplement à ses occupations habituelles, quelle qu'elles soient. Et le Seigneur lui dit de le faire, et il le fait.

Je lui ai demandé une fois pourquoi le Seigneur ne fait-il pas cela plus souvent ? Il m'a répondu que c'était parce que tu dois être obéissant s'il veut te parler. Si tu ne lui obéis pas, il ne te dira pas quoi faire de toute façon. C'est ironique, n'est-ce pas, que faire la paix soit rarement une activité pacifique ? Tu y as déjà pensé ? Un des commentaires disait cela.

Il est ironique que le processus de paix soit rarement une activité pacifique. Si vous avez besoin de trouver la paix dans votre cœur, vous devez attaquer agressivement la colère dans votre cœur, ou la méchanceté, ou le ressentiment, ou ces choses qui peuvent prendre le dessus sur nos vies. Je veux dire, il faut planter un couteau dans

votre cœur et l'arracher, n'est-ce pas ? Si vous vous attaquez pacifiquement à votre cœur, vous n'arriverez jamais à rien.

Faire la paix avec les autres est rarement une expérience paisible. Je ne suis pas doué pour la confrontation. Je veux que les gens m'apprécient, et j'ai donc beaucoup de mal à les affronter, car ils ne m'apprécieront pas.

Donc, quand je confronte quelqu'un, les deux fois où je l'ai fait dans ma vie, c'est douloureux parce que c'est tellement contraire à ma personnalité. Mais faire la paix n'est pas une activité pacifique, n'est-ce pas ? Ce n'est pas une activité pacifique. Mais ceux qui sont des artisans de paix seront appelés fils de Dieu, et non fils au sens masculin.

C'est un langage d'héritage. Cela signifie qu'ils seront pleinement membres de la famille de Dieu, et l'accent est mis sur le fait que c'est ainsi que nous commençons à ressembler à Dieu. C'est ainsi que nous commençons à ressembler à Jésus.

Nous sommes ses enfants. Nous sommes ses fils et ses filles, et cela signifie que nous commençons à prendre son apparence, n'est-ce pas ? Et il est le pacificateur, et nous aussi. L'un de mes enfants est adopté.

J'oublie toujours lequel c'est. Les gens, quand ils étaient plus jeunes, se demandaient toujours lequel était adopté. Je répondais que je ne sais pas. J'ai oublié.

Qui est adopté, selon vous ? Savez-vous qu'à ce jour, ils n'ont jamais choisi l'enfant adopté ? Jamais. En général, ils choisissent ma fille. Elle n'est pas adoptée, ce qui est bizarre parce que si vous la voyez, c'est un clone de sa mère.

Elle et Robin se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Elle a ma personnalité, mais elle ressemble exactement à... Comment as-tu pu choisir Kirsten comme étant l'adoptée ? Ça la rend folle. Mais celle qui est adoptée, personne ne peut le deviner.

Tu sais pourquoi ? Il me ressemble. Il me ressemble. Il a mon... Il pense comme moi.

Il agit comme moi. Il me ressemble. C'est mon fils.

Je suis son père. C'est pourquoi j'aime tant le langage de l'adoption dans la Bible. Je pense que c'est la plus grande doctrine qui existe.

Nous sommes tous adoptés. Nous le lui disions quand il était petit. Nous sommes tous adoptés dans la famille de Dieu.

Aucun d'entre nous n'est né naturellement. Il se trouve que vous êtes également adopté biologiquement dans notre famille. Vous savez, c'est une expression hébraïque.

Si vous êtes vraiment riche, vous l'appellez fils de la richesse. Donc, pour dire que nous allons être comme notre père, nous sommes appelés fils de notre père. Cela se produit lors de la conversion.

Nous sommes adoptés en tant qu'enfants, Éphésiens 1 :5. Dans la vie, nous devenons comme notre père, ce verset, et au jugement, il nous ramènera à la maison et nous pourrions vivre avec notre père. Bien sûr, vous ne pouvez pas simplement décider d'être un artisan de paix, n'est-ce pas ? Dites à votre église que vous devez faire la paix. Cela ne fonctionne pas.

Ça commence au début de la chaîne d'or, n'est-ce pas ? Parce que tu ne feras jamais la paix si tu es arrogant et orgueilleux si tu n'es pas doux si tu penses que tu mérites quelque chose si tu penses que tu es plus rusé et... Comment dit-on ? Plus rusé que... Tu penses que tu es plus rusé et... Plus rusé que... Mais en réalité tu es une crotte de nez froide dans une assiette en carton. C'est la deuxième partie de l'expression. Tu penses que tu es plus rusé et morveux, mais en réalité tu es une crotte de nez froide dans une assiette en carton.

Bref, je ne sais pas pourquoi je dis ça. Tu vois, je n'aurais pas dû le dire, Bob. Je suis désolé.

Vous devez commencer par la dépravation spirituelle. Et au fur et à mesure que vous progresserez dans ce processus d'apprentissage et de croissance, vous voudrez devenir comme papa. Vous voudrez lui ressembler.

Et cela signifie que vous aurez envie de faire la paix. J'espère que ce n'est pas dans la vidéo. Oui, c'est juste que... Faire la paix est vraiment difficile, n'est-ce pas ? C'est tellement plus facile d'être comme moi et de faire comme si la paix n'existait pas et de s'en aller, ce qui, bien sûr, ne fait qu'aggraver les problèmes.

Et en tant que pasteur, vous ne pouvez pas faire ça. Je veux dire, c'était la chose la plus difficile quand j'étais pasteur. Non, les ragots étaient la chose la plus difficile.

Le deuxième moment le plus difficile a été celui où j'ai su que je devais l'affronter. C'était très dur, mais faire la paix est un travail difficile.

Un membre du personnel est venu me voir et m'a dit : « Je déteste ce membre du personnel. Il me déteste. Nous refusons de travailler ensemble. »

donc choisir. Bon, avec le recul, j'aurais dû les virer tous les deux. J'ai essayé de faire la paix, et ça n'a pas marché, mais c'est une autre histoire.

Ouais, eh bien, je l'étais. Ouais. Ouais.

Comment ai-je géré la discipline de l'Église ? J'ai dû le faire collectivement. J'étais prêt à ce que les gens entament le processus de réclamation de Matthieu 18 en me rencontrant individuellement. C'était vraiment difficile.

Et pendant tout ce temps, je me contentais de... Je devais écouter. Je ne donnais pas de conseils. Je disais simplement : « Tu dois savoir que j'ai entendu ton histoire. »

Et parfois, cela m'a aidé. Quand j'en arrivais au point où il fallait résoudre un conflit, j'allais généralement voir les anciens et je leur disais : « J'ai besoin que l'un ou deux d'entre vous m'accompagnent parce que je ne peux pas faire ça tout seul. » Ouais.

Et donc, oui, c'est biblique. Mais c'était le cas. Je ne l'ai simplement pas fait ; j'ai la peau si fine. Je n'ai pas la force de m'asseoir et de vous affronter.

Par exemple, j'ai besoin d'avoir d'autres personnes avec moi. C'est comme ça que je faisais les choses. Heureusement, je n'ai pas eu à le faire souvent.

Mais certains... Ouais. Eh bien, c'est inconfortable. Et franchement, quand j'ai écrit mon document de position sur la discipline de l'église, le problème est que si vous avez une église de plus de 20 personnes, la discipline de l'église ne fonctionne jamais.

Je me souviens d'être entrée dans une église qui avait la réputation d'aimer pratiquer la discipline religieuse, et nous étions en train de pratiquer la discipline religieuse ce jour-là. On nous a parlé d'une fille qui ne se repentait pas de son adultère, et on lui a dit que nous ne pouvions pas lui parler. Eh bien, une partie de moi se dit : "Ouais, d'accord, qui est le mari ? Quelle est sa culpabilité ? Les femmes ne se contentent pas de commettre l'adultère.

Mais le vrai problème, c'est que je ne la connaissais pas. Et tout ce qu'ils ont fait, c'est la critiquer. Je ne suis pas en mesure d'aider, je veux dire, c'est juste la discipline de l'église, n'est-ce pas ? C'est vraiment, vraiment dur.

Et c'est dur. Non seulement c'est dur, mais dans l'église biblique du premier siècle, rien n'était fait. Il n'y avait pas de bâtiment pour une église avant Constantin.

Et l'église a quintuplé tous les dix ans. C'est dire à quel point l'église a besoin de grands bâtiments. Mais si vous sortez du modèle de l'église de maison, c'est presque impossible.

Disciplinez-les pour que les autres aient peur, n'est-ce pas ? 1 Timothée 4:5, 1 Timothée 5. Si je ne te connais pas, tu n'auras pas peur. Quoi qu'il en soit, faisons une pause.

Nous reviendrons et ferons les persécutés et le sel et la lumière.